

d'imperceptible mais qui flotte dans l'espace de mes quatre murs, ~~quelque~~  
~~chose~~ en y laissant une odeur âcre et amère. Les minutes semblent s'allon-  
ger comme par l'effet d'un ralentissement de l'horloge absolue qui coupe  
des tranches irréelles dans le vide des mondes. Mon cœur vous appelle  
tellement, mon âme a tant besoin de s'appuyer contre la votre ! vous  
êtes ma force et ma vie.

Puissè-je vous donner tout le bonheur, et toute la tendresse  
que vous méritez. Je ne voudrais jamais vous décevoir en quoi que ce  
fût. Vous êtes l'idéal de la perfection. Mon amour chéri, comme je vous  
aime !

Comme j'ai un peu de migraine je ne pense pas que je  
poursuivrai aujourd'hui mes souvenirs londoniens, mais je le ferai chaque  
jour un peu et dans quelques semaines quand notre séparation ne sera plus  
que de l'histoire ancienne vous aurez dans mes lettres mes souvenirs  
d'un temps héroïque.

J'ai lu hier tout un livre de Malraux "Tentatives de l'  
Occident". C'est une oeuvre manifestement de jeunesse mais extrêmement  
riche de sensibilité et d'une très belle coloration. Il a trouvé un  
"genre" nouveau (peut-être un peu dérivé de Claudel) mais d'une puissance  
indiscutable.

Balzac m'ennuie à périr et je garde pour les Guernantes  
un faible que je pense vous partagerez pleinement.

Venez vite, ma Pascale adorée, je vous attends, je vous  
attends sans cesse !!

Je vous serre tendrement contre moi et vous embrasse passionné-  
ment.

For ever, and ever.

D.